

REBECCA SORENSEN



Crépuscule (2023)

Lin et coton de récupération, teints naturellement avec du cutch, des pelures d'oignon, des haricots noirs, des noyaux d'avocat, des coques de noix et du bois de santal ; fil de coton

148 x 96 cm

Réalisée dans une cabane de berger autonome à 1200 mètres d'altitude dans les Pyrénées, cette pièce explore la rencontre entre la structure et la fluidité. La moitié inférieure suit une grille géométrique rigoureuse, tandis que la partie supérieure se transforme en formes courbes et superposées. Les teintures naturelles offrent une palette douce et sourde, reflet des transitions silencieuses du paysage.



Stokrotki (2025)

Chanvre, lin et coton de récupération, teints naturellement avec du cutch, de l'avocat, de la gaude, de l'indigo et des coques de noix ; fil de coton
156 x 130 cm

Un hommage personnel à Doris Sikorsky — mon amie chère et mentor artistique. Enfant, aux côtés de mon frère, elle nous a initiés à l'art polonais du Wycinanki, une technique traditionnelle de découpage de papier en couches. Héritage de notre culture commune, cet art reste pour moi une source profonde d'inspiration, tout comme le lien que j'ai partagé avec elle.

Au centre de la pièce se trouve un motif floral découpé dans un seul morceau de tissu selon la technique du Wycinanki, puis appliqué à la main avec la méthode de l'appliqué au rentré. Un geste de mémoire, de transmission et de gratitude.



Fragments (2025)

Brocart ancien en soie française et franges récupérées, soie teinte naturellement avec du bois de campeche, de l'écorce de nerprun et du sumac des teinturiers ; éléments brodés trouvés, fil de coton

A — 25 cm x 60 cm B — 32 cm x 50 cm

Des fragments de soie brodée et teinte avec des plantes sont appliqués sur un brocart ancien, puis enrichis de motifs floraux récupérés sur des nappes, serviettes et linges de maison oubliés. Chaque petit élément contient une histoire invisible : un geste répété, une main inconnue, un soin oublié. Par la couture et l'assemblage, ces morceaux épars trouvent une nouvelle cohérence dans une composition renouvelée.

Cette œuvre cherche à rendre hommage à l'héritage des arts textiles — créés presque sans exception par des femmes. C'est un hommage au travail minutieux, empreint de soin et de créativité, si souvent relégué au rang de « travaux de femmes » : domestiques, décoratifs, dénués de valeur artistique. Fragments revendique cette tradition, célébrant sa beauté discrète et sa mémoire collective.



The Return (2025)

Textiles récupérés en lin, coton et chanvre, teints naturellement avec du bois de campeche modifié au fer et de l'écorce de nerprun ; fil de coton sashiko

114 x 114 cm

Le motif central, emblème d'une matière dure, est ici réinterprété dans des textiles souples et cousus — jouant sur le contraste entre rigidité et douceur. Une bordure dentelée de triangles, teinte dans des nuances de blanc et de rose avec de l'écorce de nerprun, encadre la composition et en souligne la structure. Une pièce méditative sur le cycle naturel et les formes qu'il laisse derrière lui.



14 558 (2025)

Coton et lin récupérés, cousus main avec du fil de laine rouge
256 x 72 cm

Marqué par des bords bruts, des taches subtiles et la fragilité du fil, 14 558 contient un point cousu à la main pour chaque enfant tué à Gaza depuis octobre 2023 — un nombre qui ne cesse d'augmenter.

Le fil utilisé était à l'origine une laine torsadée, patiemment séparée à la main en brins uniques, puis brodée dans le tissu. Délicat et sujet à la rupture, il reflète la vulnérabilité de ces enfants et la précarité de leur sécurité.

L'assemblage, évoquant les abris de fortune des personnes déplacées, invite le spectateur à ressentir cette violence non comme une abstraction, mais comme une réalité lourde — quelque chose qui s'imprime dans le corps.



Sans titre (2024)

Coton et lin récupérés, teints naturellement avec bois de campêche, gaude modifiée à l'indigo, cutch, avocat, hibiscus, rose, haricots noirs, noix, et fleurs martelées – 300 x 150 cm

Réalisé dans les derniers mois de vie de ma mère, ce quilt est une méditation sur l'amour, le deuil et la mémoire. Face à son diagnostic terminal, j'ai voulu créer quelque chose qui puisse réchauffer et reconforter le corps même qui a donné naissance au mien. Chaque membre de ma famille a contribué au panneau central, formant une conversation en couches de tissu — un geste qui fait écho aux générations de femmes réunies pour coudre, raccommoder et se souvenir.

En son centre, un moineau découpé selon la tradition Wycinanki rend hommage au nom de jeune fille polonais de ma mère — un symbole de lignée transmis par les fils maternels.

Ce quilt porte l'empreinte des mains, du temps, des rituels domestiques transformés en offrande sacrée. C'est une célébration de la vie et un dernier cadeau d'amour — façonné dans l'esprit du travail des femmes, celui-là même qui, point par point, maintient le monde.



Murmure de Bois (2024)

Chanvre, lin et coton récupérés, teints naturellement avec cutch, avocat, gaude, indigo et brou de noix ; fil de coton
156 x 130 cm

Des formes douces et organiques dérivent à la surface de Murmure de Bois, appliquées à la main selon une composition intuitive. Inspirées en partie par l'écorce qui se détache des platanes d'Amérique, ces formes superposées évoquent les transformations subtiles des textures forestières — la lumière qui filtre à travers les branches, le lent déroulement du temps dans le monde naturel.



Where You End and I Begin (2022)

Chutes de coton et de lin provenant de la réserve de tissus de ma mère, vieux rideaux en chanvre cousus par elle, chemise en flanelle de mon père, entièrement cousu à la main avec les aiguilles et le dé à coudre du nécessaire de couture de ma grand-mère disparue
69 x 50 cm

Une méditation sur les liens familiaux, la transmission et les traces tactiles de l'amour. Cette pièce réunit trois générations de ma famille à travers le textile — chaque tissu portant l'empreinte du domestique, du fait main, du précieux. La composition est une étude silencieuse des contrastes : dur contre doux, lignes droites contre courbes organiques, structure contre instinct. Les lignes régulières croisent des courbes intuitives, reflétant la manière dont nos relations oscillent entre schéma établi et imprévisibilité. Les matériaux — récupérés, intimes, familiers — forment une offrande textile ancrée dans le soin, la mémoire et l'artisanat féminin.